

## Qu'est-ce que la Bible ?

La Bible nous fait entrer dans l'histoire de l'humanité : de la nuit des temps à la fin du monde. Elle révèle la personne de Dieu et son message pour l'humanité. Par les récits, les textes poétiques, des proverbes ou encore des prophéties et des lettres, la Bible nous fait comprendre la complexité de la relation entre Dieu et les humains. Qu'ils soient rois ou bergers, sages ou prophètes, pêcheurs ou docteurs de la loi juive, tous ces personnages ont vécu une expérience avec Dieu. La Bible n'est pas un livre, mais c'est le regroupement de 66 livres collectés sur 15 siècles, écrits par 40 auteurs différents de toutes conditions sociales. Pourtant, malgré ces écarts dans le temps et la diversité des auteurs et des styles, la Bible est remarquable par l'unité de son message.

Elle est divisée en deux parties: l'Ancien Testament (écrit en hébreu avec quelques textes en araméen) et le Nouveau Testament (en grec). Le thème de toute la Bible est le Christ.

L'Ancien Testament (AT) fait autorité chez les juifs et les chrétiens. Il contient 39 livres qui racontent la création du monde, la naissance du peuple hébreu, l'histoire d'Israël, les prophètes envoyés par Dieu pour préserver son peuple de l'idolâtrie et de l'infidélité. Jésus lui-même confirme que l'AT parle de lui. (Jean 5:46 ; Luc 24:27)

Le Nouveau Testament (NT) fait autorité chez les chrétiens et démarre à la naissance de Jésus. Il contient 27 livres écrits par 9 auteurs différents: 4 récits de la vie de Jésus (ce sont les Évangiles), un livre relatant les premiers temps de l'Église, 21 lettres ou épîtres et 1 livre prophétique : l'Apocalypse.

Les textes, écrits avant notre ère ou au début, ont dû être copiés et recopiés à la main ("manuscrits") pour qu'ils traversent les générations et les siècles jusqu'à nous. En 1947, des jarres pleines d'anciens rouleaux en cuir dans une grotte près de la mer Morte ont été ..

## PRIONS ...

*Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait. Luc 24:27*

*C'est pourquoi, lorsqu'il fut ressuscité des morts, ses disciples se souvinrent qu'il avait dit cela, et ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite. Jean 2:22*

*Paul et Silas .. arrivèrent à Thessalonique, où les Juifs avaient une synagogue. Paul y entra, selon sa coutume. Pendant trois sabbats, il discuta avec eux, d'après les Ecritures, expliquant et établissant que le Christ devait souffrir et ressusciter des morts. Et Jésus que je vous annonce, disait-il, c'est lui qui est le Christ. Actes 17:1-3*

*Car que dit l'Écriture ? Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice. Romains 4:3*

Dimanche 1	10h30	Culte et Cène
Dimanche 8, 15, 22, 29	10h30	Culte
Mardi 3, 10, 17, 24, 31	19h00	Étude Biblique

**Etude du mardi en présentiel à 19h00  
(avec doublage en Zoom)**

**Dimanche 01 : prédication de Louis Prieur**

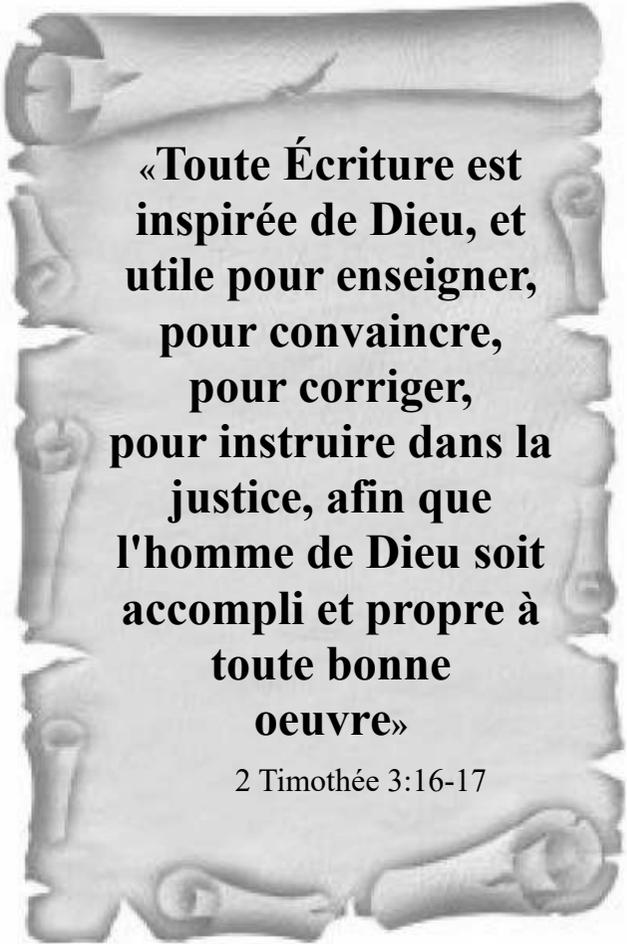
**Vendredi 06 à 17h30 : réunion des hommes**

**Samedi 14 à 14h : séminaire de Déborah Prisk  
pour les dames**

**Dimanche 29 à 15h : AG Extraordinaire EEBR**

# LE REFLET

N°247 OCTOBRE 2023



**«Toute Écriture est  
inspirée de Dieu, et  
utile pour enseigner,  
pour convaincre,  
pour corriger,  
pour instruire dans la  
justice, afin que  
l'homme de Dieu soit  
accompli et propre à  
toute bonne  
oeuvre»**

2 Timothée 3:16-17

EGLISE EVANGELIQUE BAPTISTE DE REIMS

92 rue Ponsardin 51100 REIMS – Église : 03 26 87 61 39

[www.eglisebaptistedereims.net](http://www.eglisebaptistedereims.net)

e-mail : eebr51100@gmail.com

.. découvert. Les archéologues découvrirent que ces manuscrits faisaient partie de la bibliothèque d'une communauté religieuse vivant à Qumrân. Sur plus de 500 documents, cent d'entre eux portent des textes de l'AT, tirés de tous les livres sauf d'Esther. Le rouleau d'Esaië remonte à 100 ans avant J.-C. Ces rouleaux en hébreu sont 1000 ans plus anciens que tous les manuscrits connus de la Bible hébraïque. La comparaison de tous les manuscrits de la mer Morte avec les textes dont on disposait alors a montré la précision des manuscrits : le texte était quasiment identique. Les différences étaient si minimes qu'il ne valait presque pas la peine de les mentionner. Les textes de l'AT ont donc été transmis de manière remarquable au cours des millénaires, et c'est réellement extraordinaire !

Pour le NT, il y a plus de manuscrits que de tout autre livre de l'Antiquité. Nous disposons de 25000 manuscrits de portions du NT. Personne ne remet en question le fait que Jules César a envahi la Gaule, pourtant seuls 10 manuscrits le confirment et le plus ancien date de 800 ans après les événements. Pour le NT, nous possédons 5000 manuscrits complets en grec et 10000 en latin, datant de 130 à 350 après J.-C. Soit un écart de 30 à 90 ans avec les faits ! De plus, les copistes ont été très soigneux en copiant les écrits du NT, à cause de leur importance. Les différences entre manuscrits sont minimes. Pas une doctrine ne dépend d'un texte présentant des variantes.

Depuis le 4<sup>e</sup> siècle, les chrétiens emploient le terme de canon (d'un mot grec désignant un bâton pour mesurer, puis, au sens figuré, une règle) pour désigner la liste des textes reconnus comme faisant autorité dans l'Eglise, comme règle de foi et de vie.

L'Ancien Testament n'a suscité que peu de controverses. Les croyants hébreux reconnaissaient les messagers de Dieu et acceptaient leurs écrits comme inspirés de Dieu. Le consensus sur le Canon des Écritures hébraïques était quasi-universel dès les abords de 250 ap. JC. Si l'AT compte 39 livres ...

... reconnus par les juifs, les catholiques et les protestants, cependant, les catholiques en comptent 7 de plus. Ils les appellent deutérocanoniques (car acceptés plus tard dans leur canon), tandis que les protestants les qualifient d'apocryphes (non reconnus comme "inspirés" par Dieu). Ce sont des textes qui apparaissent, en nombre variable selon les codex (regroupement de manuscrits), principalement dans la traduction grecque de l'AT, la Septante, alors qu'ils sont absents du texte hébreu. Ils ont du reste été écrits directement en grec pour la plupart et sont postérieurs au 5<sup>e</sup> siècle av. J.-C. La grande majorité des érudits juifs les considéraient comme de précieux documents historiques et religieux, mais sans leur accorder la même valeur qu'aux Écritures hébraïques. Le NT contient des centaines de citations de l'AT, mais ne fait nulle part référence ou allusion à aucun des livres apocryphes ou deutérocanoniques.

Dans la première traduction latine de la Bible, la Vulgate, réalisée par Jérôme de Stridon vers 405, celui-ci fait une séparation des livres du canon juif et des apocryphes : "l'Eglise peut s'inspirer de ces livres en tant qu'exemples de vie ou instructions pratiques, mais elle ne doit pas les employer pour établir une doctrine quelconque".

Les Réformateurs, au 16<sup>e</sup> siècle, mettaient en cause plusieurs enseignements de l'Eglise catholique en arguant du fait qu'ils n'étaient pas bibliques (purgatoire, prières pour les morts, ..). La hiérarchie ecclésiastique pouvait appuyer ces enseignements particuliers des livres apocryphes à partir d'interprétations de quelques versets hors de leur contexte, d'où l'intérêt de les déclarer canoniques.

A l'inverse de ce qui se passe pour l'AT, on ne trouve pas dans le NT de livres supplémentaires en fonction des éditions de la Bible. Dès le 2<sup>e</sup> siècle, on trouve, dans les écrits des Pères de l'Eglise, la reconnaissance de l'autorité de textes présents dans le canon actuel, et les lettres de Paul circulaient déjà en tant que corpus.

Le papyrus ou le parchemin sur lesquels les textes étaient écrits n'étaient pas éternels, et lorsqu'ils se détérioraient, il fallait recopier leur contenu, à la main. ..../

Cela explique aisément que les manuscrits originaux, autographes, de l'AT et le NT soient perdus. Nous n'avons à disposition que des copies, dont certaines sont très anciennes.

Qu'en est-il du travail de traduction ? Si nous réfléchissons quelques instants à ce travail, cela peut donner le vertige : la longueur du texte, le travail sur la conservation du sens des mots et la pratique de langues très anciennes. L'ampleur de la valeur spirituelle qui fait de la Bible un livre unique confère aux traducteurs une grande responsabilité.

Chaque langue a son "génie", sa manière de dire les choses, et c'est ce qui rend difficile l'acte de traduire. Deux grandes catégories de versions de la Bible sont repérables actuellement, correspondant à deux principes de traduction différents.

Les versions à correspondance formelle ou littérales : on cherche à laisser voir dans la langue de destination la manière dont la chose est dite dans l'original. En d'autres termes, on reste le plus proche possible du texte source.

Les versions à équivalence dynamique ou fonctionnelle : on cherche à rendre le sens original en s'affranchissant des correspondances formelles et en essayant de produire les mêmes impressions et réactions que le texte original auprès du lecteur. Cela permet un premier niveau de compréhension de l'histoire plus facile mais ouvre la porte à certaines dérives d'interprétations doctrinales.

... à suivre ...

Sources: Société Biblique de Genève, GotQuestions, Wikipédia

